

TOUT CE QUI BRILLE



Photos et dossiers de presse téléchargeables sur
www.toutcequibrille-lefilm.com

AÏSSA DJABRI ET FARID LAHOUASSA PRÉSENTENT

LEÏLA
BEKHTI

GÉRALDINE
NAKACHE
VIRGINIE
LEDOYEN
SIMON
BURET

LINH-DAN
PHAM

AUDREY
LAMY

DANIEL
COHEN

MANU
PAYET

TOUT CE QUIBRILLE

UN FILM DE
GÉRALDINE NAKACHE & HERVÉ MIMRAN

DURÉE : 1H40

SORTIE LE 24 MARS 2010

DISTRIBUTION

Pathé Distribution
2, rue Lamennais
75008 Paris
Tél. : 01 71 72 30 00
www.toutcequibrille-lefilm.com



PRESSE
Moteur !
Dominique Segall & Grégoire Malheiro
20, rue de la Trémoille - 75008 Paris
Tél. : 01 42 56 95 95
gmalheiro@mikro.fr



S Y N O P S I S

Ely et Lila sont comme deux sœurs. Elles se connaissent depuis l'enfance, partagent tout et rêvent ensemble d'une autre vie. Elles vivent dans la même banlieue, à dix minutes de Paris.

Aujourd'hui, Ely et Lila ne veulent plus être à dix minutes de leurs vies. De petites embrouilles en gros mensonges, elles vont tout faire pour essayer de pénétrer un monde qui n'est pas le leur où tout leur semble possible. Mais tout ce qui brille...

ENTRETIEN AVEC GÉRALDINE NAKACHE ET HERVÉ MIMRAN



VOUS AVEZ ÉCRIT ET RÉALISÉ CE FILM ENSEMBLE. COMMENT VOUS ÊTES-VOUS RENCONTRÉS ?

GÉRALDINE : On s'est rencontrés sur le film de Lisa Azuelos *COMME T'Y ES BELLE* que Hervé a coécrit et dont il était également conseiller technique. C'était mon premier film en tant qu'actrice et comme j'étais tétanisée, je m'en suis remise à sa bienveillance. Une grande amitié s'en est suivie.

HERVÉ : Trois ans plus tard, quand Géraldine m'a montré une première version de son scénario, l'histoire m'a plu. Et j'ai eu envie de poursuivre ce travail avec elle.

GÉRALDINE : C'est Lisa Azuelos qui m'a encouragée à écrire ce film. Et puis une mention spéciale à mon frère Olivier, qui est réalisateur et qui a été notre consultant de luxe. Il nous a fait bénéficier de son savoir-faire et nous a donné des clés précieuses à l'écriture.

RÉSUMEZ-NOUS L'HISTOIRE.

GÉRALDINE : C'est avant tout une histoire d'amitié fusionnelle entre deux filles, Lila et Ely. Elles habitent à Puteaux, à dix minutes de Paris, soit à une station de RER de la capitale. Une station de trop pour elles car elles ont l'impression d'être à dix minutes de leur vie. Dix minutes c'est beaucoup et ce n'est rien, mais juste assez pour créer une frustration. Pour elles, «tout ce qui brille», c'est visiblement de l'autre côté du périph'.

HERVÉ : Géraldine vient de Puteaux et moi, de Marseille. La province, c'est un peu comme la banlieue : quand on y habite, on a l'impression de rater quelque chose et que c'est à Paris que tout se passe.

GÉRALDINE : Puteaux est une banlieue plutôt agréable à vivre. Hervé et moi, nous voulions montrer cette banlieue-là, parce que je la connais bien et qu'elle est une banlieue sans problèmes particuliers : sans drogue, sans tournantes, sans voitures qui brûlent. Une banlieue représentative de la majorité des villes de banlieue finalement. C'est aussi celle qui intéresse le moins les journaux télévisés. Puteaux, c'est comme une petite bourgade de province où tout se passe bien, où tout le monde se connaît mais qui peut s'avérer un peu sclérosante quand on est jeune et qu'on se sent à dix minutes de «là où ça se passe».

HERVÉ : Il y a une manière d'être à Paris qui est typique d'une société un peu élitiste. Quand on ne l'a pas, on est perdu. Comme Lila et Ely qui font mine d'avoir les codes alors que ce n'est pas du tout le cas.

AVEZ-VOUS FAIT DES RECHERCHES POUR LES PERSONNAGES ?

GÉRALDINE : Franchement non, car cette banlieue, on la connaît bien ! Pour le reste, c'est vrai que c'est un peu autobiographique mais je crois que les sentiments sont assez universels. Quand nous avons commencé à parler du film au début de l'écriture, nous nous sommes vite aperçus que ce sujet parlait à tous. Un ami nous a même confié que, lui, élevé dans le VII^{ème} arrondissement de Paris, avait honte lorsque sa mère venait le chercher à l'école en vison ! Finalement, quand on est jeune, on voudrait toujours que ses parents soient différents de ce qu'ils sont.

GÉRALDINE, POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI DE JOUER LE PERSONNAGE D'ELY PLUTÔT QUE CELUI DE LILA ?

GÉRALDINE : Ely me ressemble un peu. Le parcours que nous lui avons «dessiné» est semblable à celui que je connais. Et surtout, la relation qu'elle entretient avec ses parents est similaire à celle que j'ai eue avec les miens. Interpréter avec du recul quelque chose qui a été en moi était une sorte d'exutoire aussi.

COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS SON PERSONNAGE ?

HERVÉ : C'est une jeune fille qui, comme tous les post-adolescents, a envie de s'émanciper. Elle est tiraillée entre des valeurs familiales et culturelles très fortes et l'envie de ne pas ressembler à ses parents et de ne pas avoir leur petite vie, certes confortable, mais un peu étroquée.

ET LILA ?

GÉRALDINE : C'est une meneuse. Elle incarne le charme, la beauté, le charisme, l'humour, mais aussi le danger. C'est la moins stable des deux parce que, chez elle, il n'y a pas de règles, pas de structure parentale forte. Donc, elle se permet tout. Alors qu'Ely a des valeurs et des repères familiaux plus importants.



LE FAIT QUE LILA AIT ÉTÉ ABANDONNÉE PAR SON PÈRE EST-IL UN ÉLÉMENT TRÈS IMPORTANT DANS LA CONSTRUCTION DU PERSONNAGE ?

HERVÉ : C'est un élément psychologique comme un autre, mais qui peut expliquer ses relations avec les hommes et pourquoi elle tombe amoureuse de Maxx qui n'est pas aimable au sens premier du terme. Il représente une sécurité masculine qu'elle n'a pas et l'ascenseur social qu'elle cherche.

GÉRALDINE : Lila et Ely ont le même but : couper le cordon et aller de l'autre côté du periph'. Sauf qu'elles ne sont pas prêtes aux mêmes «sacrifices» pour y parvenir.

HERVÉ : Lila est une fonceuse qui ne réfléchit pas. Ely, même si elle se fait un peu manipuler, avance toujours dans le sens où elle veut aller. C'est une fausse suiveuse. Elle a des limites que Lila n'a pas. Son but est de vivre à Paris et elle y arrivera.

L'UNE EST MUSULMANE ET L'AUTRE JUIVE ET CELA N'EST JAMAIS ÉVOQUÉ ENTRE ELLES.

GÉRALDINE : Parce que c'est aussi comme ça que cela se passe dans la réalité. Nous n'en parlons pas, comme nos personnages n'en parlent pas. C'est leur quotidien.

AVEZ-VOUS PENSÉ À LEÏLA BEKHTI EN ÉCRIVANT LE RÔLE DE LILA ?

GÉRALDINE : Oui, très vite. On ne la connaissait pas personnellement, mais on appréciait son travail. Hervé pensait qu'on se ressemblait trop. Puis il l'a rencontrée et il a compris que c'était évident. Leïla a cru au projet très tôt. Aujourd'hui, elle est devenue pour nous comme une «petite sœur». La diriger était un grand plaisir : elle est passionnante et on peut l'emmener très loin. De plus, jouer avec elle m'a fait grandir. Son écoute, son regard... C'est peut-être un peu mièvre de dire ça, mais partager un premier film, celui que l'on a dans le ventre depuis longtemps, avec des gens que l'on porte dans le cœur, c'est un immense cadeau.

HERVÉ : Lila est une fonceuse qui ne réfléchit pas. Ely, même si elle se fait un peu manipuler, avance toujours dans le sens où elle veut aller. C'est une fausse suiveuse. Elle a des limites que Lila n'a pas. Son but est de vivre à Paris et elle y arrivera.

PARLONS DES AUTRES PERSONNAGES : AGATHE D'ABORD, INTERPRÉTÉE PAR VIRGINIE LEDOYEN.

GÉRALDINE : Agathe est une rédactrice de mode issue de la petite bourgeoisie qui s'est faite seule. Elle a pris sous son aile un ancien top, Joan (Linh-Dan Pham), une fille un peu perdue, qui parle peu et préfère observer. Joan a un enfant qu'elle n'élève pas puisque c'est Agathe qui s'en occupe.

HERVÉ : Contrairement à Ely et Lila, Agathe et Joan sont un peu paumées parce qu'elles n'ont pas de but dans la vie. Elles vivent la galère de certaines trentenaires, célibataires, déçues par plein de choses, en manque affectif, etc. Elles utilisent autant Ely et Lila que celles-ci les utilisent.

GÉRALDINE : Nous ne voulions pas en faire des pestes, mais seulement des filles avec quelque chose de désespéré. Elles ne jugent jamais Ely et Lila sur leur condition sociale. Pour elles, la question n'est pas là. Elles s'en foutent en fait. Et d'ailleurs aucun personnage parisien ne le fait dans le film.

POUR AGATHE, AVEZ-VOUS TOUT DE SUITE PENSÉ À VIRGINIE LEDOYEN ?

HERVÉ : Oui, très vite en tout cas, car dans la vie, Virginie est cette très belle femme que l'on cherchait : cultivée, subtile, fascinante et, en même temps, complètement normale.

COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ LINH-DAN PHAM QUI JOUE LE PERSONNAGE DE JOAN ?

GÉRALDINE : On avait fait un look-book pour chaque personnage, et pour Joan, c'est l'image de Kate Moss qui revenait. Quelqu'un que l'on voit partout, mais qui ne donne jamais d'interview. Une icône de la mode, sur laquelle on ne sait finalement rien. Joan porte du Balenciaga, mais elle est certainement fauchée. C'est un oiseau de nuit comme on en croise pas mal à Paris. C'est mon frère Olivier qui nous a parlé de Linh-Dan. C'est un vrai rôle de composition pour elle car dans la vie, elle est plutôt sage. On s'est amusé à la «salir». Perruque blonde, elle a une cigarette aux lèvres et un verre jamais très loin. Linh-Dan s'est vraiment amusée avec le rôle.



ET CAROLE (AUDREY LAMY) ?

HERVÉ : La banlieue, c'est aussi des Français de souche comme Carole. Elle est blonde, sportive, veut devenir prof de sport et n'est pas du tout attirée par ce qui brille. Le casting a été long avant de rencontrer Audrey Lamy car on avait une idée très précise du personnage qui devait parler avec un débit très rapide. Pour elle aussi, c'est un énorme rôle de composition. Mais aujourd'hui, Carole c'est Audrey.

GÉRALDINE : Ce film c'est avant tout un film de comédiens. Le secret d'une comédie, c'est d'abord un bon casting et avec l'aide d'Emmanuelle Prevost nous sommes parvenus à avoir des comédiens qui répondent totalement à nos attentes. Tous ont enrichi leur personnage. Danielle, la mère d'Ely jouée par Nanou Garcia que j'avais remarquée dans LA CRISE, a su donner plus de chair au rôle. Quand Danielle va faire son marché à Neuilly - parce qu'à Neuilly c'est plus beau et qu'on vend plus de choses - elle met sa fourrure. Neuilly, c'est «tout ce qui brille» pour elle. C'est pour cela qu'elle comprend sa fille. En revanche, Danielle, elle, n'est jamais dans la frustration car, en faisant ses courses à Neuilly, elle «en est» et ça lui va très bien comme ça !

ET LA MÈRE DE LILA, NADIA (FEJRIA DELIBA) ?

GÉRALDINE : Nadia a une petite folie, elle attend depuis toujours le retour du père de Lila. Tous les vendredis soir, elle va au karaoké où elle l'a rencontré en espérant le voir revenir. Fejria Deliba qui interprète Nadia nous a aussi bluffés tant elle pouvait, en trois séquences, nous faire rire et nous émouvoir.

HERVÉ : Nadia refuse la réalité et, dans l'attente de ce prince charmant qui ne viendra forcément jamais, elle délaisse sa fille. Lila a dû se débrouiller toute seule très tôt. Elle est devenue la mère de sa mère.

GÉRALDINE : Et quand on voit la facilité de Lila à s'inventer une vie, on se dit qu'elle a eu un bon exemple sous les yeux.

QUAND ON VOUS ENTEND PARLER DES PERSONNAGES, ON SENT QU'ILS ONT UN PASSÉ TRÈS FOUILLÉ ET QUE RIEN N'EST DÛ AU HASARD.

HERVÉ : Il faut dire qu'on a passé quatre ans avec eux ! À réfléchir au moindre détail qui les concerne, jusqu'à l'intérieur de leur placard ou de leur frigo !



LE PERSONNAGE DE MAURICE (DANIEL COHEN), LE PÈRE D'ELY ?

GÉRALDINE : Maurice, il ressemble à mon père et à celui d'Hervé. Mais en fait, c'est le père de beaucoup de gens. Hervé a pensé à Daniel Cohen en le voyant dans COCO de Gad Elmaleh. Mais comme il a 40 ans, on craignait qu'il fasse trop jeune par rapport au rôle qu'on avait imaginé : un père qui a eu sa fille sur le tard et qui lui passe beaucoup de choses. Pourtant quand on l'a rencontré, il nous a convaincus tout de suite.

HERVÉ : Son rôle est quasiment muet, mais Daniel a une charge émotionnelle dans le regard qui fait qu'on lit dans ses yeux. C'est important car ce personnage, comme tous les autres personnages, a beaucoup de pudeur.

ET ERIC (MANU PAYET), L'AMOUREUX DE LILA ?

GÉRALDINE : C'est le trentenaire qui a réussi. Manager du Lina's de La Défense, il s'est pris un appartement dans la cité où il a grandi (la même qu'Ely et Lila). Il est cool et beau gosse. Lila est donc «maquée» avec le top du quartier. Mais aujourd'hui, pour elle, ça ne reste que le top de Puteaux. Manu Payet, qui interprète Eric, est plus connu pour jouer des rôles «comiques», il a su faire de son personnage un homme fier et droit, criant de vérité. Comme tous les seconds rôles, il n'a eu que quelques jours pour défendre son personnage et il nous a offert de très belles scènes.

CELA NE SE VOIT PAS DANS LE FILM, MAIS LE PRÉNOM DE MAXX, LE JEUNE PARISIEN (SIMON BURET) DONT LILA TOMBE AMOUREUSE, S'ÉCRIT AVEC DEUX X DANS LE SCÉNARIO. POURQUOI ?

GÉRALDINE : Je voulais un véritable culte au film LA HAINE de Mathieu Kassovitz. Et ce dernier, dans ASSASSINS, s'appelle Maxx avec deux X ! Pendant l'écriture, nous avions du mal à trouver ce personnage. Le fait même qu'il porte deux X à son nom lui donnait une particularité qui nous servait à le disséquer. Maxx est charmé par Lila, mais il reste attaché à la fille avec laquelle il est. Il montre une certaine lâcheté assez classique dans ces cas-là mais ça ne fait pas de lui un démon.

HERVÉ : Simon Buret, qui l'interprète, est quelqu'un de fin, plus métrosexuel que macho. Un métrosexuel en banlieue, ça doit être rare. C'était drôle de mettre en parallèle les personnages d'Eric et de Maxx.

GÉRALDINE : Et puis, il y a Slim (joué par Nader Boussandel), le mec au balcon. Il a été une sorte de gimmick pour nous. Ces gars-là existent vraiment mais la force de Nader est qu'il a su, en quatre apparitions, rendre le personnage super poétique.

COMMENT RÉALISE-T-ON UN FILM À DEUX ?

HERVÉ : On a travaillé deux ans et demi non-stop sur l'écriture du scénario. À la fin, on n'avait plus besoin de se dire les choses pour se comprendre !

GÉRALDINE : À mon sens, Hervé a «l'œil absolu». Il regarde toujours les choses sous le bon angle et de la bonne façon. Et il connaît tout de la technique. Au début du tournage, comme j'ai beaucoup de scènes, je culpabilisais car j'avais peur que les gens de l'équipe se disent que je me concentrerais davantage sur mon travail de comédienne que sur celui de la réalisation. Mais après une semaine à courir au combo entre chaque prise, Hervé m'a libérée en me disant de me concentrer sur mon jeu d'actrice.

QUELLES ÉTAIENT VOS ENVIES POUR LES DÉCORS ?

GÉRALDINE : Tout a été tourné en décors naturels. On avait fait des cahiers de tendances pour les objets, les lumières, les intérieurs et on savait ainsi exactement ce qu'on voulait. On a cherché à ce que le décor ajoute toujours quelque chose à la psychologie des personnages. Ainsi chez Ely, il y a de la couleur, des objets partout, des casseroles sur le feu et la radio qui marche en permanence. Chez Lila, c'est plus fade, nu, et le frigidaire est sûrement vide ! Ça permet de dire des choses sans les écrire. De l'appartement d'Agathe et de Joan, on voit la Tour Eiffel. Chez elles, se mélangent pièces de collection et mobilier Ikéa. C'est très parisien. Pour les extérieurs, La Défense est le décor rêvé par excellence : le no man's land entre les deux villes.

HERVÉ : Pour les lieux et les fêtes dans Paris, nous n'avions pas envie de mentir aux gens qui connaissent ces endroits, et pour les autres, nous voulions les montrer tels qu'ils sont.

MAIS QUAND VOUS MONTREZ UNE FÊTE HYPER BRANCHÉE DANS UN SUPERMARCHÉ, C'EST QUAND MÊME UN PETIT CLIN D'ŒIL AU SNOBISME PARISIEN ?

HERVÉ : Un peu. Mais à Paris, comme à Londres ou à New York, il y a des fêtes dans des endroits incroyables. Ce supermarché hard discount n'est pas du tout exotique pour les deux héroïnes alors que pour Joan et Agathe, il l'est totalement.

POUR LA LUMIÈRE, QU'AVEZ-VOUS DEMANDÉ À GUILLAUME DEFFONTAINES, LE DIRECTEUR DE LA PHOTO ?

HERVÉ : Là encore, des choses simples comme dans *LOST IN TRANSLATION* qu'on lui a montré. Dans Puteaux, il y a de l'espace, les personnages avancent dans les rues. Alors qu'à Paris, c'est la ville qui bouge autour d'eux. Dans les appartements HLM, chez Lila et Ely, on ne peut pas se permettre d'énormes mouvements de caméra, c'est trop étroit. Du coup cela ressemble à la vie qu'on y mène : c'est confiné. A l'inverse, dans les intérieurs parisiens, nous pouvions être plus mobiles.

ET POUR LES COSTUMES ?

GÉRALDINE : On a travaillé avec Emmanuelle Youchnovski qui a tout de suite saisi le sujet du film et l'importance des costumes puisque l'apparence est un des thèmes du film. Comme pour les décors, on avait nos look-books. Il coulait de source qu'Ely et Lila n'étaient pas le cliché de la banlieusarde en jogging. Elles s'habillent chez Zara et H&M. Et aujourd'hui, finalement, des filles comme Agathe ou Joan peuvent aussi mélanger du Chanel et du H&M. Il fallait donc «doser». Ça a été tout le talent de notre costumière de travailler sur ces nuances.

ET LA MUSIQUE ?

GÉRALDINE : Hervé est un grand mélomane, il connaît presque tout. Moi, j'ai un côté «Céline Dion» qui est moins intéressant pour une B.O de film ! Hervé, lui, est constamment à la recherche de nouvelles mélodies. Lorsqu'on écrivait le scénario, on indiquait les musiques afin de pouvoir donner une idée de notre univers. On aimait tous les deux le groupe The Streets et sans même nous consulter nous savions que c'était la «couleur» du film.

HERVÉ : C'est un mélange entre le hip hop et la pop anglaise. Nous avons rencontré Mike Skinner, le leader du groupe, qui était prêt à faire la B.O. Mais pour des raisons de calendrier, The Streets n'ont pas pu se libérer. Nous avons finalement pris plus de titres que prévu et fait composer des thèmes plus précis pour certains moments du film.

GÉRALDINE : Un autre groupe, *Fantastic Nobody*, a créé toutes les musiques des lieux parisiens. Effectivement, la musique (surtout dans les lieux branchés) est un détail qui compte. Comme dans le concept store parisien que nous avons recréé à l'image de la boutique «Colette» avec l'aide de notre accessoiriste Nicolas Raffy qui a dû utiliser des objets «collectors» de sa réserve personnelle !

SANS PARLER DE MESSAGE, AVEZ-VOUS VOULU FAIRE PASSER QUELQUE CHOSE SUR LA SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI : LE CONTRASTE ENTRE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION ET CELLE QUI EXISTE DE L'AUTRE CÔTÉ DU PERIPH' ?

HERVÉ : S'il devait y avoir un message intrinsèque c'est : dans «tout ce qui brille» méfions-nous du vernis. Pourtant notre volonté n'est ni politique, ni militante. C'est un constat sociétal : il y a toujours eu des gens plus privilégiés que d'autres et depuis toujours aussi, les moins privilégiés aspirent à l'être plus. Mais chaque milieu a ses failles et ses bons côtés. Quand Ely emménage enfin à Paris dans le XX^{ème} arrondissement, finalement elle s'ennuie. Elle a un métro en bas de chez elle, mais il ne l'inspire pas à grand-chose.

GÉRALDINE : Dans ce film, on raconte ce que l'on connaît mais ce n'est pas un documentaire. Il montre juste d'où l'on vient : de ces banlieues où il ne se passe pas grand-chose, et on parle principalement d'une histoire d'amitié. Celle qui dure.

ENTRETIEN AVEC LEÏLA BEKHTI



COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS VOTRE PERSONNAGE DANS LE FILM ?

LEÏLA : Lila est une jeune fille d'une vingtaine d'années qui vit avec sa mère, seule sans son père. Elle se ment depuis le début : son père est parti quand elle avait quatre ans et elle s'invente un lien avec lui qui n'existe plus. On le voit au début du film lorsqu'elle reçoit une lettre où il lui demande de ne plus lui écrire et de le laisser refaire sa vie. Je me suis raconté cette histoire : Lila veut s'en sortir, mais quand devant deux chemins, il faut en choisir un, elle prend souvent le mauvais. Tous les matins, elle voit sa mère regarder les photos de son mari et tous les vendredis, avec la même robe, elle la voit partir et attendre qu'il revienne au karaoké où ils se sont rencontrés. Dans ma vie personnelle, ma famille forme un véritable pilier. Alors quand j'ai lu l'histoire de Lila, lu que ses repères familiaux volaient en éclats, que le mensonge était le seul moyen de se protéger, j'ai tout de suite cherché à la comprendre. Il y a même un moment où l'on peut penser que Lila devient folle tant elle mystifie la réalité et qu'elle dérape. En lisant le scénario, j'ai eu parfois peur pour elle !

CONNAISSEZ-VOUS LA BANLIEUE DU FILM ?

LEÏLA : J'ai vécu d'abord à Bagneux, puis à Issy-les-Moulineaux, une banlieue très proche de Puteaux. À Bagneux, je vivais dans une cité un peu «chaude», mais je n'y ai jamais rencontré de problèmes car pour mes parents tout était une question d'éducation. Quand je finissais les cours, j'avais un quart d'heure pour rentrer à la maison. Si j'avais de bonnes notes, je pouvais faire ce que je voulais, inviter des copines à dormir, etc. Mais quand j'ai redoublé ma 4^{ème}, j'ai été interdite de sorties pendant un an ! Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit : «Pour une fois, la banlieue est juste un élément géographique !». Car souvent, le cinéma français ne parle de la banlieue qu'à travers des clichés.

LILA EST FASCINÉE PAR LA MODE, LES SIGNES EXTÉRIEURS D'APPARTENANCE À UN MILIEU AUQUEL JUSTEMENT ELLE N'APPARTIENT PAS. VOUS LA COMPRENEZ ?

LEÏLA : Lila et Ely sont des jeunes filles un peu frustrées qui achètent les magazines féminins pour voir ce qui est tendance. «J'en peux plus d'être à dix minutes, toute notre vie on a été à dix minutes !» dit à un moment Ely à ses parents. À mon sens, cette phrase résume le film. Ely comme Lila sont à dix minutes de ce qu'elles s'imaginent être la vraie vie. Pourtant, j'aime cette image à la fin du film où, dans le concept store branché où elle travaille, Lila est accroupie devant la copine de Maxx pour lui faire essayer une paire de chaussures. Quand on est aux pieds de quelqu'un, que l'on soit à Puteaux, à La Défense ou chez «Colette», on est toujours aux pieds de quelqu'un !

PENSEZ-VOUS QUE LES FILLES DE BANLIEUE VONT SE RECONNAÎTRE DANS LE FILM ?

LEÏLA : Les filles de banlieue comme les autres. Et les parents aussi ! C'est un film sur le passage douloureux de l'adolescence à l'âge adulte et quelque soit l'endroit où l'on grandit, c'est la même chose.

GÉRALDINE ET HERVÉ DISENT QUE CHAQUE ACTEUR A DONNÉ QUELQUE CHOSE EN PLUS À SON PERSONNAGE. QUE PENSEZ-VOUS AVOIR APPORTÉ À LILA ?

LEÏLA : Rien ! J'ai rarement eu un rôle où je n'ai pas changé une virgule. Pour moi, c'était une autoroute de jouer avec Géraldine. En trois ans de préparation du film, Géraldine est devenue bien plus qu'une amie, comme une sœur. Mais on a su éviter le danger de se laisser aller sur le plateau à des réflexes amicaux qui ne parlent qu'à nous. À ce jour, c'est ma plus belle expérience depuis que je fais ce métier. Donner la réplique à une personne qu'on aime, c'est le rêve.





DERRIÈRE LA CAMÉRA

HERVÉ MIMRAN

GÉRALDINE NAKACHE

CINÉMA

LONGS MÉTRAGES

- 2009 **TOUT CE QUI BRILLE**
RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE
2005 **COMME T'Y ES BELLE** DE LISA AZUELOS
SCÉNARISTE

COURTS MÉTRAGES

- RÉALISATEUR
LA DÉRISOIRE INCONSTANCE DES DÉJEUNERS
LES ROSES ET LES PROMESSES
TOUT CE QUI BRILLE

TÉLÉVISION

RÉALISATEUR

- «LA MINUTE BLONDE»** - CANAL+

www.hervemimran.com

COMÉDIENNE

- 2009 **TOUT CE QUI BRILLE**
DE GÉRALDINE NAKACHE & HERVÉ MIMRAN
COURSIER DE HERVÉ RENOH
2008 **PETIT BOUT DE FICELLE** DE FRED TESTOT
TELLEMENT PROCHES
DE ÉRIC TOLEDANO ET OLIVIER NAKACHE
RTT DE FRÉDÉRIC BERTHE
2007 **JUSQU'À TOI** DE JENNIFER DEVOLDÈRE
TU PEUX GARDER UN SECRET ?
DE ALEXANDRE ARCADY
2005 **COMME T'Y ES BELLE** DE LISA AZUELOS

RÉALISATRICE ET SCÉNARISTE

- 2009 **TOUT CE QUI BRILLE** - LONG MÉTRAGE
2007 **TOUT CE QUI BRILLE** - COURT-MÉTRAGE



DEVANT LA CAMÉRA

LEÏLA BEKHTI

COMÉDIENNE

- 2009 **TOUT CE QUI BRILLE**
DE GÉRALDINE NAKACHE & HERVÉ MIMRAN
AUX ARMES DE AUDREY ESTROUGO
LE COSE CHE RESTANO
DE GIANLUCA MARIA TAVARELLI
- 2008 **UN PROPHÈTE** DE JACQUES AUDIARD
MESRINE, L'ENNEMI PUBLIC NUMÉRO 1
DE JEAN-FRANÇOIS RICHET
- 2007 **DES POUPÉES ET DES ANGES** DE NORA HAMDI
- 2006 **PARIS JE T'AIME** DE GURINDER CHADAH
- 2005 **SHEITAN** DE KIM CHAPIRON
MAUVAISE FOI DE ROSCHDY ZEM



VIRGINIE LEDOYEN

COMÉDIENNE

- | | | | |
|------|---|------|--|
| 2009 | TOUT CE QUI BRILLE
DE GÉRALDINE NAKACHE ET HERVÉ MIMRAN | 1997 | JEANNE ET LE GARÇON FORMIDABLE
DE OLIVIER DUCASTEL ET JACQUES MARTINEAU |
| 2008 | L'ARMÉE DU CRIME DE ROBERT GUÉDIGUAN
L'EMMERDEUR DE FRANCIS VEBER | 1996 | MA 6-T VA CRACK-ER
DE JEAN-FRANÇOIS RICHET |
| 2007 | MES AMIS, MES AMOURS DE LORRAINE LEVY
UN BAISER S'IL VOUS PLAÎT DE EMMANUEL MOURET | 1995 | HÉROÏNES DE GÉRARD KRAWCZYCK |
| 2005 | THE BACKWOODS DE KOLDÒ SERRA
LA DOUBLURE DE FRANCIS VEBER | 1994 | MAJONG DE EDWARD YANG |
| 2004 | GANG DE REQUINS
DE ÉRIC BERGERON, VICKY JENSON, ROB LETTERMAN | 1993 | LA FILLE SEULE DE BENOÎT JACQUOT |
| 2003 | ST-ANGE DE PASCAL LAUGIER
MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE ? DE ÉRIC LARTIGAU | 1992 | LA CÉRÉMONIE DE CLAUDE CHABROL |
| 2002 | BON VOYAGE DE JEAN-PAUL RAPPENEAU | 1991 | LA FOLIE DOUCE DE FRÉDÉRIC JARDIN |
| 2001 | HUIT FEMMES DE FRANÇOIS OZON | 1990 | L'EAU FROIDE DE OLIVIER ASSAYAS |
| 2000 | DE L'AMOUR DE JEAN-FRANÇOIS RICHET | 1987 | LES MARMOTTES DE ELIE CHOURAQUI |
| 1999 | LA PLAGE DE DANNY BOYLE | 1992 | MOUCHE DE MARCEL CARNÉ |
| 1998 | FIN AOÛT DÉBUT SEPTEMBRE DE OLIVIER ASSAYAS
EN PLEIN COEUR DE PIERRE JOLIVET | 1991 | LE VOLEUR D'ENFANTS
DE CHRISTIAN DE CHALONGE |
| 1997 | UNE FILLE DE SOLDAT NE PLEURE JAMAIS
DE JAMES IVORY | 1990 | MIMA DE PHILOMÈNE ESPOSITO |
| | | 1987 | LES EXPLOITS D'UN DON JUAN
DE GIANFRANCO MINGOZZI |



LINH-DAN PHAM

COMÉDIENNE

- 2009 [TOUT CE QUI BRILLE](#) DE GÉRALDINE NAKACHE & HERVÉ MIMRAN
2008 [LE BAL DES ACTRICES](#) DE MAÏWENN
[LE BRUIT DES GENS AUTOUR](#) DE DIASTÈME
[MR. NOBODY](#) DE JACO VAN DORMAEL
[VERTIGE \(CHOI VOI\)](#) DE BUI THACH CHUYEN
2007 [DANTE 01](#) DE MARC CARO
2006 [PARS VITE ET REVIENS TARD](#) DE RÉGIS WARGNIER
2005 [DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ](#) DE JACQUES AUDIARD
2004 [LES MAUVAIS JOUEURS](#) DE FRÉDÉRIC BALEKDJIAN
[LAI DAI HAN](#) DE SEO YOON MEO
1994 [DJAMILIA](#) DE MONIKA TEUBER
1992 [INDOCHINE](#) DE RÉGIS WARGNIER



SIMON BURET

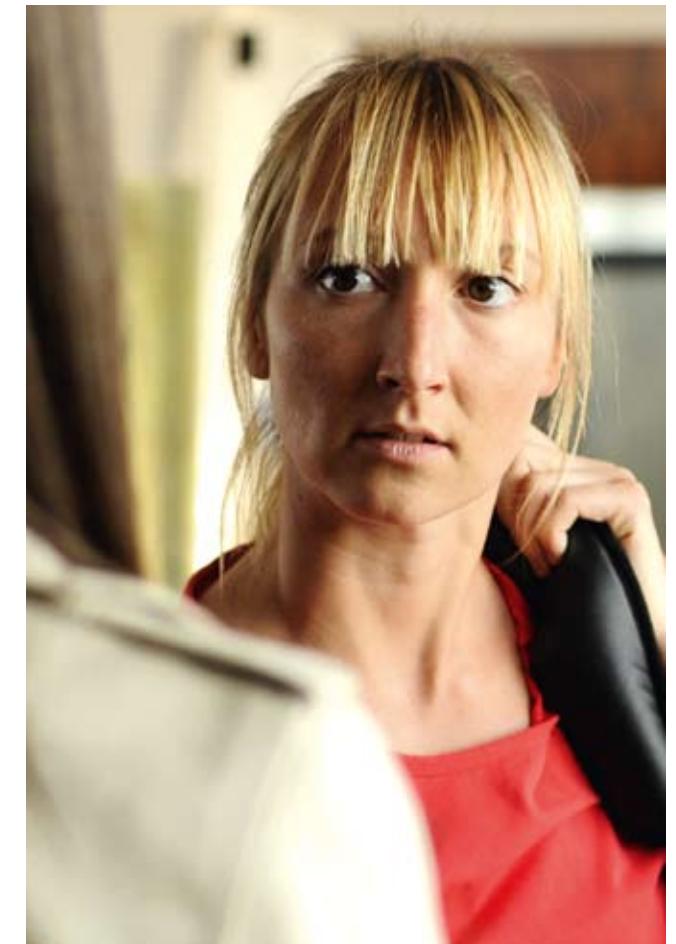
COMÉDIEN

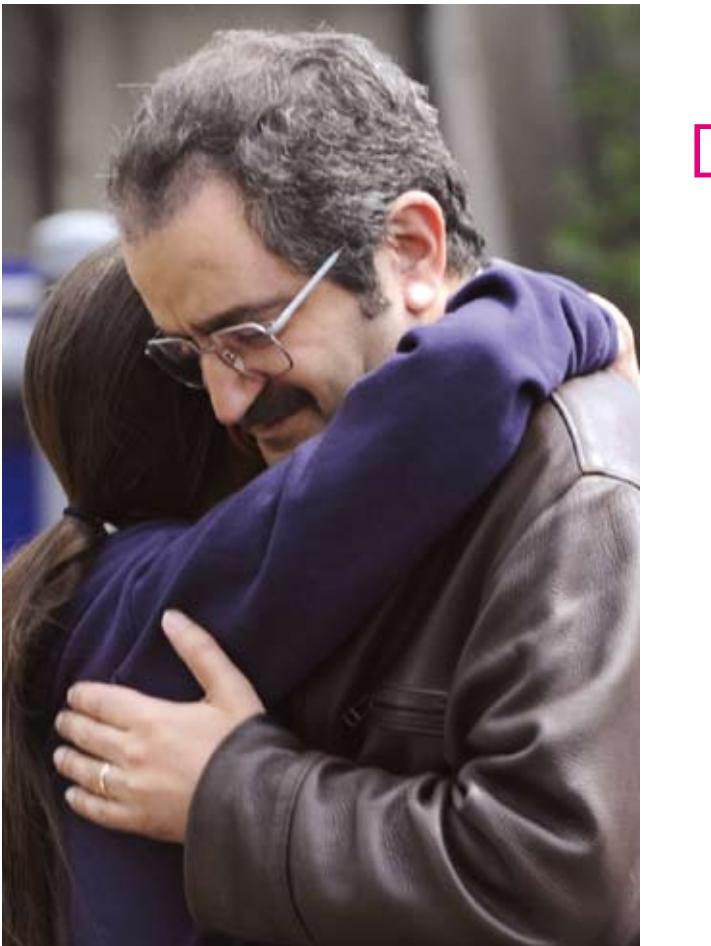
- 2009 [TOUT CE QUI BRILLE](#) DE GÉRALDINE NAKACHE & HERVÉ MIMRAN
2006 [LE HÉROS DE LA FAMILLE](#) DE THIERRY KLIFA
2005 [JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS](#) DE PHILIPPE LIORET
2005 [J'AURAISS VOULU ÊTRE](#) DE ALAIN BERLINER

AUDREY LAMY

COMÉDIENNE

- 2009 [TOUT CE QUI BRILLE](#) DE GÉRALDINE NAKACHE ET HERVÉ MIMRAN
[L'ARNACOEUR](#) DE PASCAL CHAUMEIL
2007 [PARIS](#) DE CÉDRIC KLAPISCH
2005 [BRICE DE NIICE](#) DE JAMES HUTH
[AU SUIVANT](#) DE JEANNE BIRAS





DANIEL COHEN

COMÉDIEN

- 2009 **TOUT CE QUI BRILLE** DE GÉRALDINE NAKACHE & HERVÉ MIMRAN
2008 **COCO** DE GAD ELMALEH
LES DERNIERS JOURS DU MONDE
DE ARNAUD ET JEAN-MARIE LARRIEU
2007 **LES DEUX MONDES** DE DANIEL COHEN
2004 **ROIS ET REINES** DE ARNAUD DESPLECHIN
LE GRAND RÔLE DE STEVE SUISSA
ATOMIK CIRCUS DE DIDIER ET THIERRY POIRAUD
LE GRAND RÔLE DE STEVE SUISSA
2003 **TRISTAN** DE PHILIPPE HAREL
UN HOMME, UN VRAI DE ARNAUD ET JEAN-MARIE LARRIEU
1999 **UNE VIE DE PRINCE** DE DANIEL COHEN

MANU PAYET

COMÉDIEN

- 2009 **TOUT CE QUI BRILLE** DE GÉRALDINE NAKACHE & HERVÉ MIMRAN
L'AMOUR C'EST MIEUX A DEUX
DE ARNAUD LEMORT ET DOMINIQUE FARRUGIA
RTT DE FRÉDÉRIC BERTHE
KUNG FU PANDA DE MARK OSBORNE ET JOHN STEVENSON
COCO DE GAD ELMALEH
HELLO GOODBYE DE GRAHAM GUIT
2007



L I S T E A R T I S T I Q U E

LILA LEÏLA BEKHTI
ELY GÉRALDINE NAKACHE
AGATHE VIRGINIE LEDOYEN
JOAN LINH-DAN PHAM
MAXX SIMON BURET
CAROLE AUDREY LAMY
MAURICE DANIEL COHEN
ERIC MANU PAYET
DANIELLE NANOU GARCIA
NADIA FEJRIA DELIBA
ANNAH LUCIE BOURDEU
SLIM NADER BOUSSANDEL
MME HOUBLoup JEANNE FERRON
ELVIS ALEXANDRE GARS
SANDRA SABRINA OUAZANI
JIL MARIA DUCCESHI
CHAUFFEUR TAXI PASCAL DEMOLON
GÉRANT CINEMA SÉBASTIEN CASTRO

L I S T E T E C H N I Q U E

RÉALISATION GÉRALDINE NAKACHE & HERVÉ MIMRAN
SCÉNARIO & DIALOGUES GÉRALDINE NAKACHE & HERVÉ MIMRAN
PRODUCTION DÉLÉGUÉE VERTIGO PRODUCTIONS
PRODUCTEURS AÏSSA DJABRI & FARID LAHOUASSA
COPRODUCTION PATHÉ - M6 FILMS - BETHSABEE MUCHO
CO-PRODUCTEURS ROMAIN LE GRAND - LISA AZUELOS
1^{ER} ASSISTANT MAURICE HERMET
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS FARID CHAOUCHE & DENIS PENOT
SCRIPTE NINA RIVES
DIRECTEUR DE CASTING EMMANUELLE PREVOST
RÉGISSEUR GÉNÉRAL PASCAL PONS
DIRECTEUR DE LA PHOTO GUILLAUMES DEFFONTAINES
CHEF OPÉRATEUR DU SON AMAURY DE NEXON
CHEF COSTUMIÈRE EMMANUELLE YOUCHNOVSKI
CHER DÉCORATEUR YVAN MAUSSION
CHER MONTEUR SCOTT STEVENSON